

É dito

La vie est bien faite. Nous vous quittions à l'aube du Tour 2009 et nous vous retrouvons à la fin de la première partie, celle des salles, celle de l'intimité, celle des retrouvailles. Mylène nous laisse profiter de l'été pour nous retrouver très vite dans l'immensité des Stades, immensité dont on murmure déjà qu'elle sera soigneusement aménagée, histoire peut-être qu'elle puisse donner à tout le monde. Nos inquiétudes de fans sont donc quelque peu rassurées: on pourrait presque se dire qu'elle pense à tout. Pourvu que le Dieu Météo France soit de notre côté.

Que vous propose-t-on pour passer le temps ? Une partie de UNO ? Non, vous en avez déjà assez bavé avec ça pendant la tournée, sans doute. Alors ce sera un zoom nostalgique sur ce qui vient de s'achever, un petit point sur la Russie, un voyage en Inde, un entretien avec le biographe Erwan Chu-berre, un zoom sur le brushing de Mylène dans le clip de « C'est dans l'air » entre autres petites douceurs. Bonne lecture !

La Rédac'.



Page 4	On se psych'Analyses : C'est dans l'air
Page 8	Portrait de Fan : Thomas
Page 12	Zoom : MF En Tournée
Page 15	PsychoTest : Quelle chanson êtes-vous?
Page 20	Made in Russia 2009
Page 24	FanoMylenscope
Page 26	Interview : Erwan Chuberre
Page 29	Sur Les Traces de Mylène... En Inde.
Page 33	C'est dans l'air : Histoires de Fans.



On se Psych'analyses

C'est Dans L'Air...

Un clip raté. Ou pas.

Ô joie. Le titre le plus plébiscité de l'album « Point de Suture » est sorti en single pour porter la tournée au mieux. C'est l'euphorie dans le monde des fans. On découvre les supports, et une chose manque: le clip. Diable, pourquoi ne fuit-il pas ? La bougresse aurait-elle décidé de nous faire languir ? Allons-nous avoir la chance inouïe de le découvrir en TV comme au temps jadis ? La réponse est oui pour la majorité des fans (moins chanceux que d'autres). Et les réactions ne se font pas attendre.

Un beau matin du mois de mars, dans les locaux d'Universal, Mylène fut foudroyée par une idée aussi lumineuse qu'urgente. «Chiotte !», pensa-t-elle tout haut. «Il me faut un clip pour illustrer C'est dans l'air, je ne peux pas me permettre de ne rien faire. Quoique, ce serait audacieux... Mais non ! Ils vont encore râler parce que je ne fous rien». Elle décrocha le combiné, appela Monsieur Escalle, concepteur d'images de son état, et discuta rapidement avec lui. Le plus sérieusement du monde (et après avoir, entre deux verres, bu un verre), il fut décidé de créer un clip en noir et blanc où elle se dandinerait au milieu de squelettes et d'effets made in EscalleLand. Consciencieuse, elle se dit que ça suffirait à son public exigeant, mais fut rapidement rattrapée par la réalité. «Il me faut un truc en plus... Quelque chose d'original... Des images d'archives, tiens !». Le tour était joué, elle tenait sans doute le clip du siècle, celui qui ravirait le cœur de ses fans adorés parce qu'il serait tout simplement génialissime. Avec le même sérieux, elle appella son coiffeur préféré et lui demanda une coupe qui mettrait son doux visage en valeur. «Je veux quelque chose de frais, léger et simple», précisa-t-elle. Le jour-J, Alain Escalle débarqua en studio. Le malheureux avait attrapé un rhume des fesses la veille. La caméra tremblante, il filma une Mylène en pleine crise existentielle, qui ne savait plus trop à quoi elle servait (ni où mettre ses mains). Qu'importe, le rendu était, selon elle, formidable, et la réalisation magnifique. Alain fut remercié chaleureusement. C'est ainsi que fut réalisé le clip de la chanson la plus attendue du dernier album de Mylène Farmer.

Vous y croyez ? Moi, non. Le 15 avril, à 5:45 a.m, mon réveil hurla la douce mélodie du tube de l'album, comme pour me mettre dans l'ambiance. Avec peine, je me saisis de la télécommande et l'écran afficha M6. Les paupières encore collées, la bouche pâteuse et... Je vous passe les détails, j'attendis consciencieusement. Pas dormir. J'allais justement le faire quand mes oreilles



reconnurent la mélodie du nouveau single. Il faut bien l'avouer, difficile d'apprécier au premier visionnage. C'est laid. Et kitsch aussi. Et grotesque. Et ce brushing... Mais à quoi elle a pensé en faisant ça ? En plus, elle ne sait même pas comment bouger, c'est triste. Au moins, c'est aussi décalé que la chanson... Et je me rendormis.

Quelques heures et moutons plus tard, après avoir mis mon cerveau en état de marche, je décidais de revisionner le clip. Ma vision était tout autre.

Alors oui, je vous l'accorde, la réalisation à la truelle, l'hésitation de Mylène, les squelettes kitsch, les effets à la limite du grotesque, le brushing surnaturel, les images d'archives qui sont tout sauf originales... Oui, c'est peut-être difficile de penser du bien de ce clip. On se dit qu'elle n'a rien foutu, que c'était mieux avant et... Vous connaissez la chanson. Mais l'ensemble est tellement énorme que je suis surprise qu'on puisse penser qu'elle ait fait ça le plus sérieusement du monde. Selon mon humble avis, il y a des panneaux lumineux, clignotants, phosphorescents et tout ce que vous voulez qui indiquent «Achtung ! Ceci est du second voire du troisième degré» en lettres capitales. Pourquoi ? Parce que c'est Mylène, déjà, et surtout parce que la chanson s'y prête, et qu'on nous parle de l'absurdité de la vie, de tout ce qui est mal mais qu'on ne change pas parce que «c'est dans l'air

du temps, c'est comme ça et on n'y peut rien». Alors on fait quoi ? On s'invente une vie, on s'enferme dans une bulle, on oublie et le monde s'auto-détruit pendant ce temps. De toute façon, l'issue est la même pour tous, alors à quoi bon faire quelque chose ? Mylène Farmer ou l'art d'employer le second degré derrière lequel se cache un message on ne peut plus sérieux. C'est en tout cas l'interprétation que j'en fais.

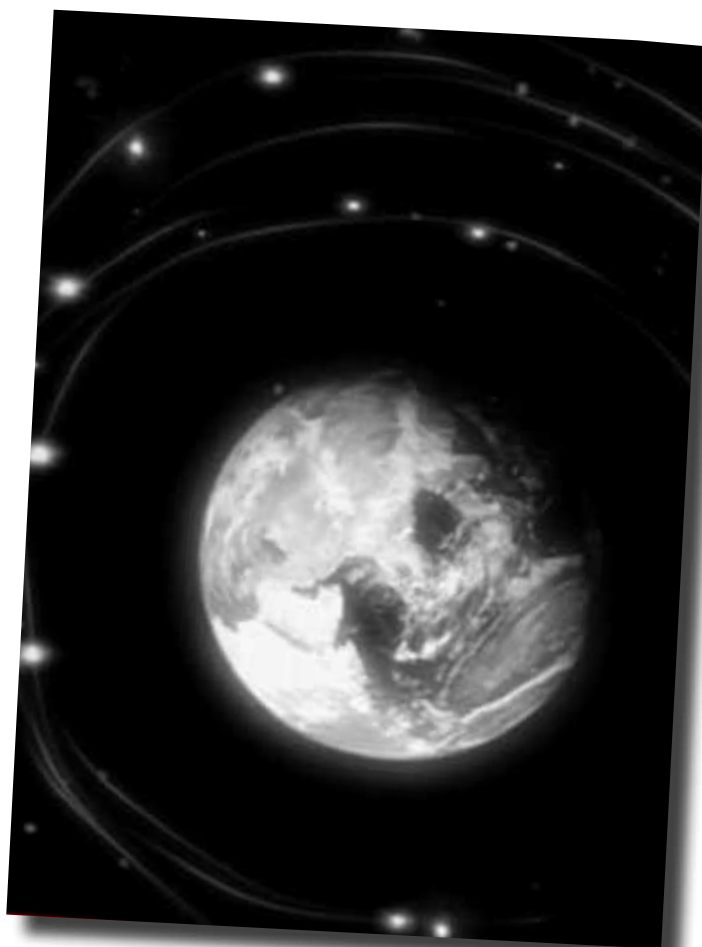
À partir de là, nous pouvons presque tout justifier dans ce clip. Les squelettes qui dansent rappellent fortement un élément de l'art macabre du Moyen-Âge: la danse macabre. Sur les murs était dénoncée la stupidité des distinctions sociales dont le destin se moque éperdument puisque, que l'un soit riche ou l'autre pauvre, ils finiront tous de la même façon. Pour schématiser, toutes les classes sociales étaient représentées par un homme, et chacun d'entre eux possédait son propre squelette qui dansait derrière lui. Le même message figure dans la chanson: l'utilisation des squelettes dansants devient alors presque logique.

Dans cet océan grotesque que représente le clip, on trouve aussi un élément perturbant aux yeux de certains: le fameux brushing. Mylène se serait-elle trop dangereusement rapprochée capillairement parlant de son amie Nathalie Rheims ? Pourquoi pas. Mais quand on la voit faire rebondir cette imposante choucroute tel un chamallow avant de se transformer en squelette dont le crâne reste entouré d'effets lumineux rappelant cette formidable coiffure, il y a de quoi se demander une fois de plus si tout ceci est bien sérieux. Si, à ce stade, le clip vous paraît encore digne d'être pris au premier degré, je m'inquiète pour vous. Mylène a pourtant bien prouvé sa capacité d'auto-dérision depuis un moment, et prendre l'allure d'une speakerine des années 50 quand on a encore la réputation d'être une femme sexy, il faut le faire. D'ailleurs, le plan qui se situe vers le milieu du clip représentant des constellations rappelle furieusement l'ancien logo de l'ORTF. Les premiers cadrages sur Mylène arborant un sourire niais mêlés aux images d'archives, le tout en noir et blanc, peut effectivement évoquer un vieux journal télévisé où Mylène camperait une de ces fameuses présentatrices de choc, annonçant avec un sourire

béas la destruction de la Terre. Définitivement, il semblerait ici que l'on ait droit à une ôde au ridicule. Tout est ridicule, des squelettes à la réalisation, du brushing à l'hésitation, de la vie à la mort qui nous attend tous, mais c'est bel et bien quelque chose de voulu et c'est même le fil conducteur du clip. Mais derrière ses apparences grotesques, le message reste sérieux et dans la continuité du Farmer Project (si si), dénonçant une certaine passivité de l'homme face au chaos qui nous englobe petit à petit. D'ailleurs, il paraît que Mylène ne bouge pas assez dans le clip: elle aussi reste passive et cet immobilisme ne fait que renforcer l'énergie de destruction que les images d'archives dégagent.

Et c'est sur une Terre qui finit par exploser que se clôt le clip, précédé d'un petit sourire qui pourrait bien vouloir dire «vous l'avez bien cherché». Non, ce n'est pas le clip du siècle que l'on attendait, mais il paraît impossible de lui reprocher de ne pas être en parfaite adéquation avec la chanson : décalée mais intelligente.

Jennifer G.







Portrait de fan - Thomas

Ce trimestre, c'est le jeune Thomas qui s'est gentiment proposé pour être mis en lumière dans cette rubrique. Encore un garçon ? Il faut croire que mesdemoiselles sont plus timides. Alors qui est Thomas, qu'aime-t-il, que représente notre rouquine préférée à ses yeux ? Les réponses ci-dessous !

Âme-Stram-Mag : Bonjour Thomas ! Tu peux te présenter à nos lecteurs en quelques mots ?

Thomas F. : Bonjour, très chers lecteurs du fanzine, je vais me présenter en quelques mots. Je m'appelle donc Thomas, j'ai 21 ans, je suis originaire de Meurthe et Moselle, plus précisément des alentours de Nancy, à 20 km environ de cette superbe ville... Je suis actuellement en train de préparer un BTS Papetier en alternance à Gérardmer, je passe donc le plus clair de mon temps dans les Vosges. Je ne reviens sur Nancy que trop peu à mon goût, car j'ai la plupart de mes amis dans les environs ! Si je devais décrire ma personnalité, je pourrais dire que je suis quelqu'un de joyeux, qui aime s'amuser. Passer du temps avec ma famille et mes amis est important pour moi, très important ! J'aime vivre au jour le jour, sans trop penser à l'avenir et profiter de chaque instants de la vie pour y tirer ma part de bonheur. Voilà une brève description !

ÂSM : Comme tout fan, ton histoire avec Mylène a bien commencé quelque part. Tu peux nous en dire plus ?

TF: Mylène, l'Ange Roux... Autant de surnoms lui sont donnés, mais pour ma part, je ne retiens que ces deux-là. Si je devais remonter dans le temps pour trouver les origines de ma passion pour cette artiste, je peux facilement remonter 10 ans en arrière, ce qui me ramène à mes 11 ans, à peu de choses près. Je l'ai découverte dans la voiture de mes parents, grâce à l'album «Anamorphosée» qui passait en boucle dans la voiture. Je ne connaissais pas Mylène avant cette date. Au fil du temps, j'ai commencé à chanter quelques paroles, mais sans plus. Arriva le best of «Les Mots» quelques années

plus tard. Ce double album créa un déclic chez moi ! Je l'ai acheté et là, l'univers de Mylène a commencé à entrer dans ma vie. J'ai découvert les grands classiques de cette artiste et à partir de ce jour, j'ai commencé à vraiment m'y intéresser. Ensuite, «Avant que l'Ombre...» est arrivé. J'ai acheté cet album dans la semaine qui suivit la sortie. J'ai adoré le rythme des chansons. À cette date, on peut dire que j'aimais Mylène, mais je ne pouvais pas me qualifier de «fan». Puis, ce fut le tour de «Point de Suture», et cette fois-ci, j'étais avec une amie devant la FNAC de Nancy depuis 8h du matin pour attendre sa sortie, même si je connaissais déjà l'album par cœur. En résumé, je connais l'univers de Mylène depuis 2000 à peu près, mais je ne suis devenu un vrai fan qu'entre la période AQL et PDS.

ÂSM : En parlant de ça, on a souvent tendance à classer les fans dans des catégories. Imaginons qu'on rentre dans ce jeu: tu te considères comme un fan plutôt posé, plutôt frustré ou plutôt désaxé qui ne pourrait pas vivre sans Mylène ?

TF: Je suis un fan plutôt posé. Sur internet, mes sources sur Mylène se limitent à 3 sites principaux, dont le MFFCF. Je réagis de temps en temps sur certains articles, mais sans plus. Quelques fans font partie intégrante de ma vie et sont mes amis, je partage avec eux de très bons moments autour de l'univers de Mylène. Cependant, depuis PDS, on peut dire qu'un côté désaxé sommeille en moi. En effet, je ne peux me passer de Mylène plus d'une journée, une simple chanson suffit à me donner le sourire, mais je passe à peu près 2h voire plus avec les musiques de Mylène par jour ! Je commence à collectionner un peu tout sur elle (magazines, posters, photos et tout autre chose), je me tiens au courant des

dernières news sur le net, je ne loupe aucun passage télé (rares, certes, mais toujours réussis). La sortie d'un single ou d'un album est un événement très attendu depuis plusieurs semaines chez moi et la veille de la mise en vente des places de concerts ainsi que la veille du concert proprement dit, c'est nuit blanche assurée. Pour conclure, je ne peux pas me passer de Mylène, non, je ne peux pas vivre sans Mylène, d'où mon côté désaxé, mais contrairement à d'autres fans qui deviendraient violents pour un rien, ce n'est pas mon cas: c'est mon côté posé.

ÂSM : Quel regard tu portes sur l'ensemble de sa carrière ?

TF: Je ne suis pas assez calé sur tous les détails pour porter un jugement explicite sur sa carrière et je pense, au fond de moi, ne pas avoir envie de la juger. Mais je peux dire assurément que Mylène est une artiste d'exception qui sait tenir son public éveillé et en constante recherche de la moindre information. Elle fait preuve d'un talent hors du

commun, d'un professionnalisme hors pair, mais également d'une grande timidité et discrétion qui fait tout son charme. C'est aussi une très belle femme qui sait mettre sa beauté en valeur. Pour faire simple, je peux dire que sa carrière va crescendo. Mylène n'est pas prête de disparaître et continuera de me fasciner pour longtemps, ça c'est assuré.

ÂSM : Comme beaucoup d'admirateurs, tu as sans doute participé à la tournée. Que gardes-tu comme impressions ?

TF: Bien sûr, je suis allé voir Mylène en concert. C'était le 6 juin à Strasbourg. Je m'y suis rendu pour 13h, malgré ma place assise en gradins 3, mais étant fan, je voulais m'y rendre de bonne heure pour être dans les premiers dans les gradins. J'ai eu le plaisir de voir la fosse se remplir ainsi que tout le Zénith depuis ma place, ce qui m'a fait patienter avant le début du concert. Que retenir du concert ? Plein de choses, beaucoup d'émotions. Mylène très dynamique, qui a repris les plus grands tubes avec son public. Beaucoup d'émotions sur «Ainsi soit-je...», «Rêver» et «Nous souviendrons-Nous». Une scène plus dynamique que celle de Bercy en 2006, je trouve. Des jeux de lumière à couper le souffle, une Mylène très coquine sur XXL et toujours aussi sensible. Du grand spectacle, beaucoup de bonheur, d'émotions, et des souvenirs plein la tête et plein les yeux. Ce concert étant mon premier concert de Mylène, j'ai donc eu plus d'émotions. En effet, Bercy en 2006 m'est passé sous le nez avec les places en main, un concours de circonstances a fait que je n'ai pas pu m'y rendre. Prochain concert au Stade de France, le 12 septembre 2009. N'oubliez pas la surprise et apportez vos bracelets fluo pour illuminer le Stade !

ÂSM : La tournée fait beaucoup parler d'elle, autant pour la qualité du spectacle donné que pour la grande polémique du moment. Tu penses quoi de tout ce qui se dit autour des fans campeurs qui font énormément de dates et qui visent très souvent le premier rang ?



TF: Concernant les fans du premier rang qui campent devant les Zéniths des jours avant pour avoir le devant de la scène, je n'y vois pas d'inconvénients. Ce qui me gêne, c'est que ces mêmes fans font toutes les dates ou presque. Ce qui conduit donc à une certaine lassitude du concert. Je pense surtout qu'ils doivent laisser la place à ceux qui découvrent le concert pour la première fois. J'ai pu voir des fans assez violents et agressifs pour avoir le premier rang, et ce même s'ils avaient déjà vu le concert dix fois. C'est assez injuste, d'une certaine manière.

ÂSM : L'Âme-Stram-Mag t'offre un privilège: imaginons que ce soit à toi de choisir le prochain single. Sur quel titre porterait ton choix et comment verrais-tu le clip qui l'accompagnerait ?

TF: Choisir le prochain single, quel privilège en effet ! Je choisis sans hésiter «Paradis Inanimé». J'adore cette chanson et j'adore ce que Mylène dit dedans, car parfois moi aussi j'ai l'impression de vivre dans un paradis inanimé et de me sentir délaissé. De plus, c'est la chanson d'ouverture du concert, elle m'a vraiment marqué. Concernant le clip, je verrais bien Mylène dans une chambre en train de se réveiller en regardant le monde dans lequel elle vit. Elle se rend compte que ce monde n'est pas fait pour elle, qu'elle n'a pas sa place. Envie de mourir et de quitter ce monde pour un monde meilleur rempli d'amour et de joie. Elle pourrait se retrouver dans son paradis entourée des êtres qui lui sont chers, sans violence, ni guerre. Pour l'ambiance du clip, je verrais des tons rouge-orangé pour une première partie symbolique de la violence et pour la deuxième partie du clip, où elle serait au paradis, un blanc immaculé. Ce n'est qu'une simple idée, mais d'après les rumeurs et les circonstances, je pense que « Paradis Inanimé » ne verra pas le jour comme prochain single.



ÂSM: Deuxième privilège: La setlist de la tournée frôle la perfection pour beaucoup de fans. Tu peux choisir quelques titres du concert que tu remplacerais par d'autres pour qu'on ait ta setlist parfaite. Quels titres évincerais-tu et par quelles chansons tu les remplacerais ?

TF: Encore un privilège, super. Les chansons que je garde: «Paradis Inanimé», «C'est dans l'air», «Si j'avais au moins...» afin de représenter l'album PDS. Je garde les grands classiques: «Désenchantée», «Libertine», « Pourvu qu'elles soient douces » et «Rêver». Je remplacerais «XXL» par «Comme j'ai mal». Après, je pense que la setlist du Tour 2009 est faite pour représenter PDS et reprendre les grands classique, alors pourquoi la changer ?

ÂSM: Le clip de «C'est dans l'air» a beaucoup fait parler de lui, en bien comme en mal. Quel est ton avis là-dessus ?

TF: Ce clip a une longue histoire chez moi, enfin longue, tout est relatif. Quand j'ai appris que c'était ce titre le prochain single, j'étais tout content, je voyais un clip super rythmé et très coloré. Quand j'ai commencé à voir les premières rumeurs, parlant de squelettes qui dansent avec Mylène, j'étais encore plus charmé, c'est vraiment l'univers de l'Ange Roux. Par contre, le jour où le clip est sorti et que je l'ai vu, je suis resté sans voix. Un clip en noir et blanc avec des images de synthèse (très bien fait, je n'ai pas à critiquer le travail effectué), j'étais plutôt déçu. J'avais encore le petit bijou du «Farmer Project » en tête. Mais à force de le voir, de lire des tas de choses concernant le tournage du clip, j'ai pu constater que c'était quelque chose de bien travaillé, alors qu'on pourrait penser à quelque chose de bâclé avant sa tournée, non, ce n'est vraiment pas le style de Mylène. Je reste quand même un peu déçu, mais ce clip reste très correct et très travaillé par Alain Escalle, et Mylène, bien sûr.

ÂSM: À part Mylène, quels sont tes centres d'intérêt ?

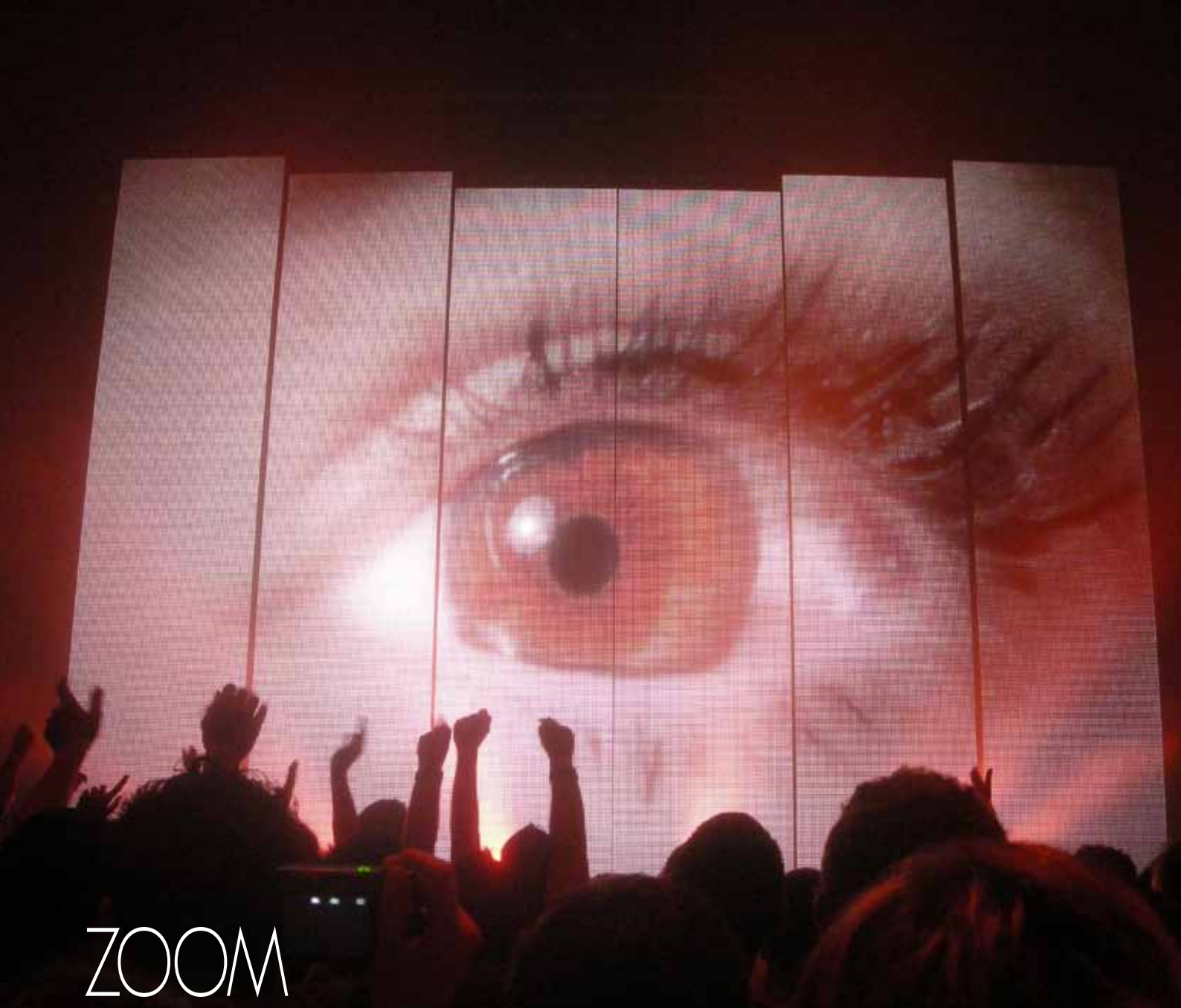
TF: Mylène occupe une grande partie de ma vie certes, je ne vois plus ma vie sans elle. Elle me permet de retrouver le sourire quand ça

ne va pas. Concernant mes centres d'intérêts, je suis quelqu'un qui déteste rester enfermé et confiné à l'intérieur. J'aime être à l'extérieur, j'aime être au contact de la nature, j'adore les oiseaux, la pêche occupe mes week end, j'aime la randonnée et découvrir de magnifiques paysages de montagnes. La Haute Savoie reste mon lieu favori, avec montagne et lac de montagne, un petit paradis sur terre. J'aime aussi beaucoup le cinéma, plus particulièrement les films de science fiction et fantastiques, un peu les films d'horreur, mais pas ceux avec du sang pour le plaisir du sang. Les films que j'aime, c'est ceux qui mélangent le suspense et le sang.

ÂSM: Un dernier mot ?

TF: Je tiens tout d'abord à remercier le site MFFCF, et plus particulièrement Jen pour m'avoir accordé cette interview. Ensuite, je remercie l'équipe entière pour la réalisation du site MFFCF, qui pour moi est un petit bijou sur Mylène. Plus particulièrement Franck, qui ne doit plus compter les heures passées sur le blog pour le tenir à jour et apporter des nouvelles fraîches pour ainsi dire tous les jours. Ensuite, je tiens à remercier Laëtitia, grâce à qui j'ai fait la connaissance de Jen. Pour finir, je tiens à faire un énorme bisou à Aurélie et Elodie, deux grandes fans de Mylène et de grandes amies en qui j'ai entière confiance et sur qui je peux compter. Je salue aussi toute les personnes qui se reconnaîtront en lisant ceci.

Portrait réalisé par Jennifer G.
Vous voulez également voir votre portrait dans le fanzine ? Contactez-nous et envoyez-nous une photo à jennifer@mffcf.org



ZOOM

MYLÈNE FARMER EN TOURNÉE 2009

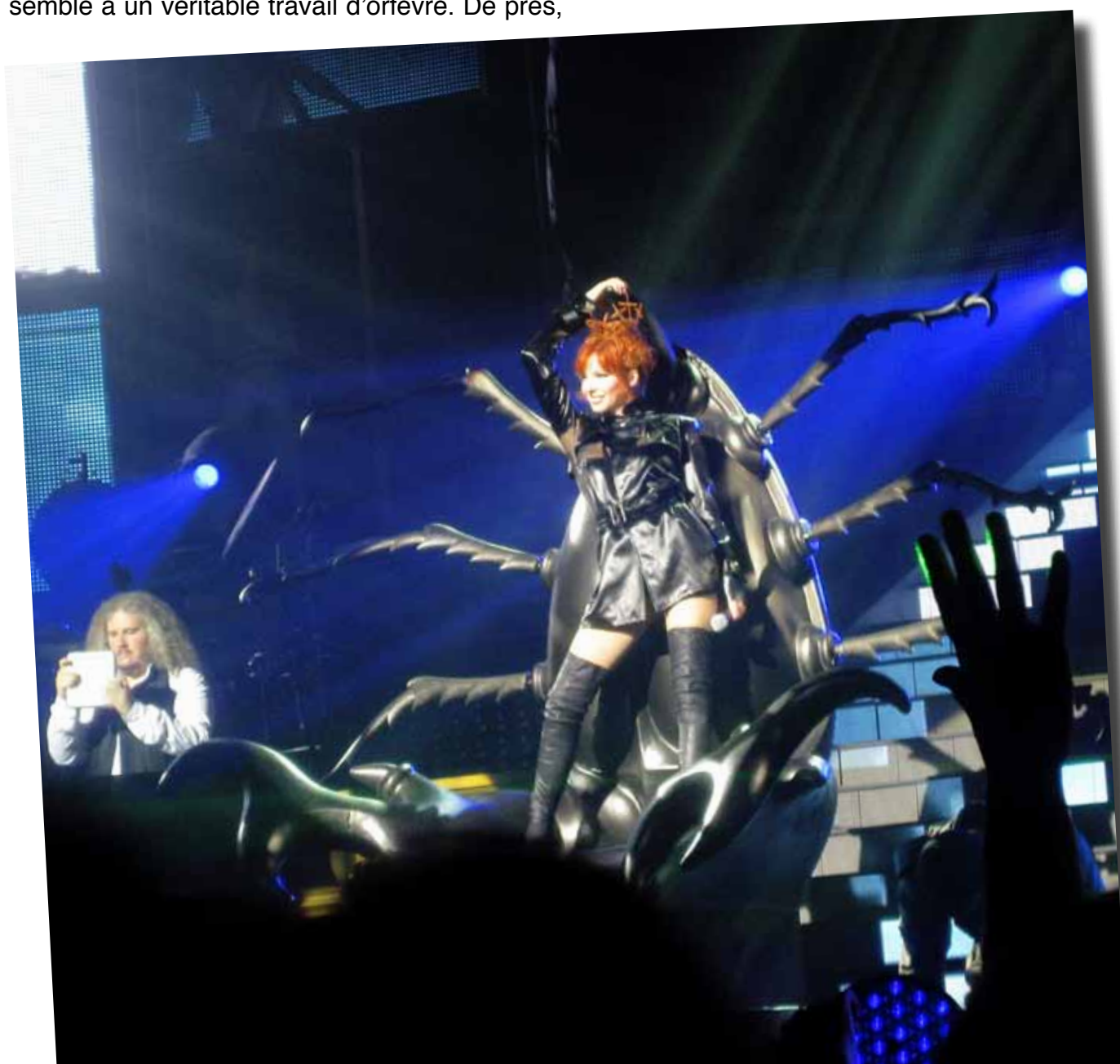
Depuis 1999, elle n'avait pas dépassé les frontières de la capitale. Depuis 2006, nous attendions. Pendant deux mois, elle est revenue à nous. Magie, émotion, communion et transpiration, voilà ce qui a résumé les vies de la plupart d'entre nous. Que retenir de tout ça ? L'attente, et parfois même, les nuits sous une tente. Le soleil et parfois la grêle. Le manque de sommeil, l'excitation, l'angoisse avant l'ouverture des grilles. Ou peut-être rien de tout ça si l'on a préféré avoir une vue d'ensemble. Mais c'est la même rengaine pour tout le monde. Benoît sort sa caméra, les vigiles se mettent en place, ça court, ça attend, ça s'installe en régie, et, finalement, son oeil vient scruter le public. Tout commence.

Tout commence par un regard, le sien, posé sur nous, et déjà, nous n'avons d'yeux que pour cet écran. Les images défilent, sa pupille éclate et laisse d'autres images apparaître, images abstraites qui rendent la patte d'Alain Escalle reconnaissable entre mille. On distingue un squelette, la musique se fait plus intense et enfin, l'écran dévoile sa transparence. Mylène, écorchée vive et reine couronnée de son « Paradis Inanimé », nous retrouve perchée en haut des escaliers, à l'endroit même où elle nous avait quitté il y a quelques années. Et enfin, peu à peu, le décor s'offre à nous. C'est donc dans cet univers qu'elle a décidé de nous emmener cette fois-ci: des vitrines occupées par des mannequins aux corps nus, un escalier central entouré de deux impressionnants écorchés, des musiciens presque prêtres et des choristes quasiment religieuses. Loin du kitsh, il y a tant à voir sous nos yeux à cet instant. On voudrait pouvoir retenir chaque détail. De loin, cela ressemble à un véritable travail d'orfèvre. De près,

les écorchés impressionnent.

Le concert démarre sur les chapeaux de roue. La scène s'enflamme sur « L'Âme-Stram-Gram », Mylène joue au Papa Pingouin sur « Je M'ennuie », le feu explose sur « XXL ». Non, je ne vous referai pas la setlist à l'envers, vous la connaissez tous. Mais chaque tableau a sa propre couleur. On commence par du rouge vif, qui s'adoucit ensuite et se fait plus rose avant de s'assombrir sur « À Quoi Je Sers ». Dernier coup d'éclat sur « Pourvu Qu'Elles Soient Douces ». Tout devient alors plus calme. On souffle, on observe. On guette les écorchés.

Ces deux grands corps ne sont pas tout à fait morts et plus vraiment vivants, à mi-chemin entre lumière et ombre. Une transition entre deux états. Un transi, inspiré de celui de René de Chalon, sculpté par Ligier Richier, qui occupe l'église Saint-Etienne de Bar-le-Duc, en



Lorraine. Dans l'art funéraire du Moyen-Âge, le transi apparaît après le gisant, qui est toujours couché et qui arbore une attitude béate. Le transi, alors que peste, famine et guerre détruisent tout, est parfois debout et fait preuve d'un réalisme de putréfaction impressionnant. Mais l'horreur a ici quelque chose de beau. À s'y méprendre, on distinguerait presque un sourire sur leur « visage », alors qu'ils tendent leur main vers le Ciel, comme s'ils offraient leur cœur au très Haut. Mylène se retire quelques instants et les écorchés s'inclinent avant de s'élever majestueusement. « Avant Que L'Ombre... » retentit. La musique est de plus en plus intense. Elle résonne et fait vibrer tout un public qui ne peut qu'être conquis par ce moment. Les lumières enflamment la scène et les écorchés se relèvent avec une lenteur et une grâce irréaliste. Que dire de cet instant si ce n'est qu'il est d'une intensité et d'une beauté à toute épreuve ?

Et, de manière plus générale, que retenir de ce spectacle ? D'agréables surprises. Une énergie qu'on osait peut-être plus espérer, et pourtant, Dieu sait qu'elle est là, que ce soit sur scène ou à ses pieds. Les quelques titres du dernier album se perdent entre tubes incoutournables et agréables surprises nommées « À Quoi Je Sers? », « Nous Souviendrons-Nous » et autres « Je Te Rends Ton Amour ». Les chorégraphies sont les mêmes, mais remises au goût du jour. Mylène aurait-elle une nouvelle passion pour le Air Guitar ? Nous n'en savons pas plus, mais nos équipes enquêtent. Une émotion intacte sur un tableau simple mais efficace. Les images qui accompagnent « Point de Suture » se marient à la chanson. Le couple se fait et se défait, s'attire et se déchire, entame un long ballet et danse au gré de la voix de la chanteuse. Mylène demande ensuite si on se souviendra: avec certitude, oui.

On se souviendra de tout. Ou presque. Le grand malheur dans ce genre de moment, c'est qu'une fois le concert (ou votre liste de concerts) achevé(s), votre mémoire vous joue des tours, et ce qu'on aurait aimé garder longtemps en tête devient flou. Des images, des instants, mais vos propres souvenirs se confondent avec les photos, vidéos et autres pistes audio. Frustrant ?



Juste un peu. Alors il reste quoi ? Le moment où vous avez joué avec les lasers de « Dégénération » comme si vous aviez quatre ans. Un coup de feu tiré sur « Libertine ». Un sentiment d'euphorie encore palpable. Vous, au milieu de cette masse, en train de sauter toujours plus haut et de chanter toujours plus fort que tout est Chaos. Peut-être des larmes, aussi. Un sentiment de complicité, la joie de la retrouver, des rires. De nombreux clins d'oeil à l'ensemble de sa carrière et aux lives précédents que votre oeil de lynx aurait repéré: le fauteuil humain de « Libertine », pour ne citer que lui. Et enfin, Mylène qui salue humblement le public avant de gravir les escaliers et d'effectuer une sorte de descente aux Enfers. Déjà vu ? Pas tant que ça. Mylène s'élève solennellement vers la Lumière. Aujourd'hui, elle s'engouffre modestement dans les Ombres. Pour mieux revenir ensuite ? On l'espère.



PsychoTest

La musique reflète notre personnalité, c'est sûr ! On a tous nos coups de cœur musicaux, notre chanson préférée... Pour autant, est-ce que cela correspond vraiment à notre humeur du moment ? Pour le savoir, faites le test !

1. Ce soir, c'est soirée entre filles / mecs :

- A. Génial, vous savez déjà la tenue que vous porterez: hyper sensuelle !
- B. Il va de soi que vous en avez marre du célibat et vous préféreriez que la gente féminine/masculine soit de la partie. Vous appelez donc deux-trois personnes, histoire de pimenter la fête.
- C. Toujours la même chose, ces fêtes: ça vous saoule déjà !
- D. Vous ne savez pas encore si vous irez, vous n'êtes pas de très bonne compagnie aujourd'hui.

2. Au resto, à l'apéro, vous commanderez :

- A. Un mojito.
- B. Un thé froid ou un coca. Un truc qui aille avec votre traitement prosac quoi.
- C. Un whisky, ça vous remontera. Ou peut être pas...
- D. Un cocktail plein de couleurs, que ça vous tourne bien la tête. Vous êtes toujours plus chaud(e) ensuite...

3. Demain matin, vous vous réveillerez :

- A. Auprès d'un(e) inconnu(e)... Oups !
- B. En vous demandant ce que vous allez encore bien pouvoir foutre aujourd'hui !
- C. Avec une envie irrésistible de croquer la journée à pleine dent !
- D. Avec une envie folle de vous recoucher.

4. Avec quelle personnalité vous verriez-vous le mieux ?

- A. Avec Baudelaire. Vous ne comprenez rien à ce qu'il écrit, il ne fera que vous achevez. Tant mieux !
- B. Avec Clara Morgan ou Rocco Si Fredi. Les sensations fortes, vous aimez.
- C. Avec Britney Spears, ou Gérard Depardieu. Peut-être vous accompagneront-ils vers la lumière... Ben voyons!
- E. Une seule personnalité, j'ai le droit qu'à une ?



5. Cet été, vous partez avec vos deux meilleur(e)s ami(e)s :

- A. À Ibiza, avec un maillot de bain et une valise de préservatifs !
- B. En Provence. Votre tati a acheté une nouvelle villa au bord de la plage, c'est pas cher !
- C. En pèlerinage à Lourdes pour demander qu'on vous accorde un répit !
- D. En road Trip aux USA entre New York et L.A. L'Âme-Stram-Mag vous a bien renseigné sur le sujet, il paraît que les américains adorent les français(e)s.

6. La série qui raconte le mieux votre vie :

- A. Friends ! L'union fait la force !
- B. Sous le soleil. Il y a toujours plein d'histoires terribles là-dedans, ils ne sont jamais tranquilles.
- C. Desperate Housewives. Le titre vous va si bien.
- D. Californication. Ça fornique bien là-dedans.

7. Et si vous décidiez de vous offrir un joujou polisson (Ok, vraiment par hasard) :

- A. Un petit canard pailleté, discret mais personne ne se doute de ce dont il est capable !
- B. Des Boules de Geisha. On ne voit rien et ça vous électrisera peut-être.
- C. La valise du plaisir: plein de trucs à partager entre amis !
- D. Un seul ? J'ai le droit qu'à un seul ?

POINT DE SUTURE

Un maximum de ronds roses :
Un titre qui en dit bien des choses et des choses. Il faut le dire, plus vous avancez dans le concert, plus vous vous identifiez à cet album qui pourtant au départ ne vous avait pas totalement conquis. Pourtant, aujourd'hui c'est sûr, Mylène l'a écrit pour vous ! Comment connaît-elle vos tourments, vous qui ne savez plus quelle direction prendre ? Il va de soi que votre souffrance passée a fait des ravages sur votre mental. Ah Mylène, heureusement que tu es là pour me comprendre ! Arrêtez donc de vous tourmenter: Mylène a écrit cette chanson lorsqu'elle devait choisir entre sa robe rouge ou son pantacourt noir. Elle ne savait pas, c'est tout ! Non bon d'accord, on exagère mais qu'un tout petit peu. Ne vous laissez pas envahir par vos doutes, ni vos blessures car vous continuerez toujours à passer à côté de votre vie !

APPELLE MON NUMÉRO

Un maximum de ronds jaunes :
Vous avez toujours besoin d'être entourée. Ces concerts de Mylène tombent à pic, vous n'aimez pas être seul(e) et vous adorez partager ces moments d'émotion avec la communauté des fans. Votre portable est votre meilleur ami et vous pensez même à vous le faire greffer sur l'oreille. Il faut dire qu'il y a tellement de gens à rencontrer, de choses à faire et puis seul, c'est pas votre truc. Vous aimez briller en foule ! Oui mais bon, n'en faites pas trop tout de même, vous allez saouler après ! Si si !

SEXTONIK

On pourrait s'arrêter à cette chanson tellement ça résume tout! Le sexe, il n'y a que ça de vrai et s'il n'y a rien à se mettre sous la dent, il y a toujours deux-trois sex shop à aller visiter. Vous aimez les plaisirs de la vie, vous ne vous en cachez pas et vous avez bien raison. Cette tournée va vous permettre d'afficher de nouvelles conquêtes à votre tableau de chasse ! D'accord... Mais sortez couvert.

JE M'ENNUIE

Il y a bien deux-trois choses de temps en temps qui viennent pimenter votre quotidien, mais globalement, depuis que vous avez fini vos études, vous rentrez dans une spirale routinière qui vous gave: debout à 6h30, petit dej', douche, toilettes, boulot, retour à 18h, décongélation d'un plat pour dîner à 19h, etc etc... Et si la vie avait un but plus précis, quelque chose pour lequel vous seriez utile ? Mais oui, bien sûr ! Qu'est-ce que vous voulez qu'on vous dise? Faites de l'humanitaire ! Ah non, c'est ennuyeux, on avait oublié...
Conseil de Mylène : Inventez-vous d'autres fantasmes.



MADE IN RUSSIA 2009

Mylène au Pays des Tsars

Cela faisait dix ans qu'elle n'avait pas rendu visite à la Russie. Erreur depuis peu réparée puisque le Tour 2009 a fait escale (Alain, si tu nous lis) pour deux dates exceptionnelles d'abord à Saint-Petersbourg, puis à Moscou. On pouvait se douter que, comme pour le Mylenium Tour, la setlist connaîtrait quelques modifications pour s'adapter au succès qu'elle a dans ce pays. Mais de manière plus générale, que peut-on retenir de ce séjour ?

Que l'on sait tout, ou presque, de ce qui s'est passé là-bas. Si les rapports que Mylène entretient avec les médias en France sont quelque peu tendus et distants, ce n'est visiblement pas le cas en Russie. Mais diable, qu'ont-ils donc de si différent ? Il y a bien entendu la collaboration voulue et maîtrisée. Des caméras ont eu la chance de filmer l'installation du décor, de nombreuses photos se sont retrouvées sur la toile et l'on a pu voir nos amis les écorchés et autres mannequins de près et en pièces détachées, s'il vous plaît ! Mais les caméras russes ne se sont pas arrêtées là, non, ce serait trop simple. Alors on suit Mylène quand elle arrive à Saint-Petersbourg, quand elle quitte Saint-Petersbourg, quand elle arrive à Moscou, quand elle va s'amuser au restaurant, quand elle rend visite à des comédiens de comédie musicale et puis aussi quand Benoît se prête au jeu des autographes... Partout. Détrompez-vous, ils ont des principes: ils ne les ont pas suivis jusqu'au musée. Faut pas pousser mémé dans les orties. Mais cette course poursuite est sans doute moins voulue, me direz-vous, et je vous répondrai que vous avez sans doute raison. Alors que se passe-t-il ? Nos paparazzis seraient-ils mous du genou et ramollis du... Je vous laisse finir. C'est vrai, bien sûr on a droit aux traditionnelles photos de vacances entre deux-trois articles toujours charmants avec elle, mais il faut bien avouer que nos journalistes sont de petits joueurs. Est-ce qu'on va s'en plaindre ? Non, bien sûr, tout ceci n'est qu'humour. Espérons juste que de retour en France, notre rousse préférée sera plus tranquille et pourra à nouveau moover son body dans n'importe quel restaurant

chic sans caméra planquée derrière la fenêtre.

Après la traque de la presse, le tourisme et les sorties d'hôtel entourée de fans, elle a bien dû trouver le temps de donner deux concerts qui seront pour le moins atypiques. Quels sont les changements effectués ? Trois chansons disparaissent et d'autres viennent trouver leur place. Ainsi, nous disons au revoir à «Je te rends ton amour», «À Quoi Je Sers» et «Nous Souviendrons-Nous» pour dire bonjour à « Fuck Them All », «Je t'aime Mélancolie » et «L'Amour n'est Rien», ce dernier titre ayant connu un vif succès dans ce pays. De jolis cadeaux en somme. Ce n'est pas qu'on aurait aimé modifier la setlist française, c'est juste qu'on aurait aimé l'allonger. Et si ça ne tenait qu'à nous... Non, Mylène risquerait d'être épuisée, lui demander un concert de 6h serait quelque peu malvenu. Pour accompagner ces nouveaux titres, de nouveaux jeux de lumière sont présents et pour le moins réussis. Ce qui est regrettable, c'est la mise en scène de ces titres qui malheureusement frôle un niveau proche du «j'ai-rien-répété-j'ai-rien-prévu-au-secours-bon-je-vas-vous-les-faire-en-free-style». Mylène se balade et se dandine ainsi d'un bout à l'autre de la scène (mais elle le fait tellement bien, on lui pardonne !), amputant même «Je t'aime Mélancolie» de son pont musical et de sa chorégraphie. Consciente de l'affront qu'elle venait de faire à sa propre chanson, le titre disparaît complètement de l'horizon des moscovites. Mais l'ambiance est là, l'émotion aussi, et c'est dans le fond ce qui importe le plus. Elle semble ravie de retrouver ce public et c'est sans doute réciproque.

Que retenir d'autre ? C'est déjà beaucoup. Mais nous ne pouvons faire l'impasse sur un anglais des plus croustillants. Oui, le public russe est définitivement HOT.

Le Fanomylenoscope

La tournée de Mylène a commencé. Pour tous ceux qui ont eu la chance d'aller la voir, c'est l'hystérie complète, pour tous les autres mylénosignes, c'est... L'hystérie complète aussi. Ben oui, même si on ne la pas encore vue, ou même si on ne va pas la voir du tout, les mylenosignes sont en transes, embringués dans cette tournée de folie qui n'a de cesse de nous épater les mirettes.

Le Tristana (21 mars – 20 avril)

Amour : Ah, libertinage, quand tu nous tiens ! On en profite, on en profite, la lune rousse vous donne un charme fou, et l'instant est propice quand on se voit entre fans.

Travail, Argent : Aïe aïe aïe, on laisse le vent emporter tout. Adieu économies, bonjour collection agrandie ! Ça ne va pas être la joie pour partir en vacances cet été ! Ah ben oui, mais vous avez fait des choix aussi !

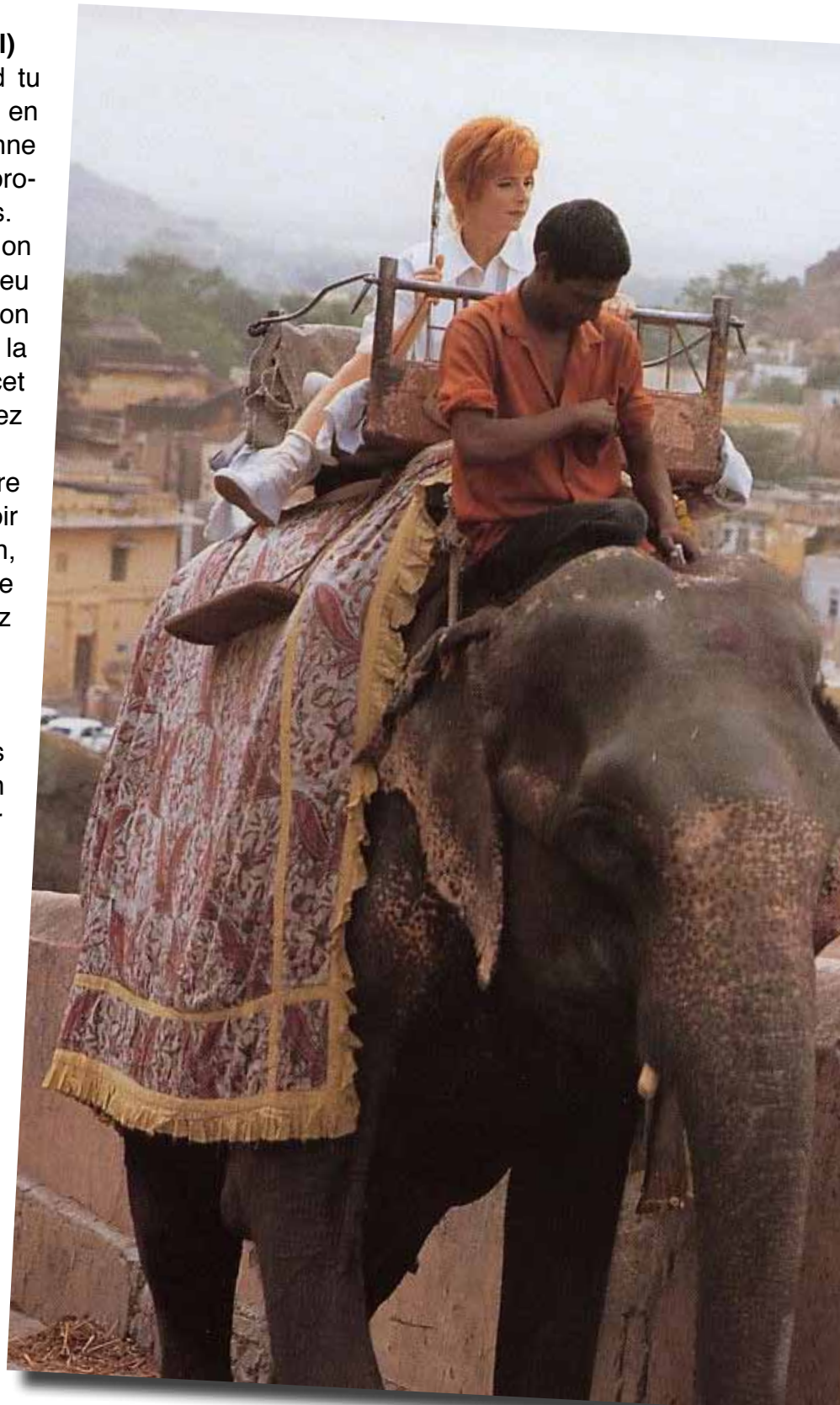
Santé : Le stress de ne pas être devant, le stress de ne pas avoir assez de temps pour... Mais non, d'une pipe, satisfaisez-vous de ce que vous avez ou vous allez finir par perdre un os !

L'Horloge (21 avr- 20 mai)

Amour : Le temps de vivre, vous connaissez, et quand en plus on a la chance comme vous d'aller au concert en amoureux, ça ne peut que filer dans le bon sens !

Travail, Argent : Il est très important pour vous d'économiser ! Ben oui, il y a encore des dates à faire et vous n'avez pas pris vos tickets de train. Travaillez dur et vous obtiendrez votre dû. Ben oui, on n'a rien sans rien !

Santé : À midi, vous aurez faim. Réglé comme une horloge. Essayez l'imprévu, ça vous déridera.



L'Innamoramento (21 mai – 21 juin)

Amour : Le chagrin d'amour a laissé place à l'euphorie des concerts passés. D'autant plus que vous avez fait plein de rencontres ! Bon, ceci dit, n'y croyez pas trop. Votre charme agit, oui, mais pas suffisamment pour revoir se pointer le bout du nez du grand amour ! Mais ne vous inquiétez pas, tout arrive à point à qui sait attendre.

Travail, Argent : Bon, les achats de tickets sur Ebay en dernière minute n'ont pas arrangé vos affaires. Ceci dit, on prévoit un mieux bientôt, mais bon on s'en fout: on finira tous au fond du trou.

Santé : Arrêtez les vitamines, vous n'en avez pas besoin, et trop ça donne des vertiges.

La Libertine : (22 juin – 22 juill)

Amour : Vous n'avez pas la tête à ça. Tiens, c'est bizarre, ça ne vous ressemble pas. Vous êtes trop pris par votre planning et cela crée des tensions avec votre partenaire. Soyez un peu plus à l'écoute, tout ne se règle pas par le sexe. Quoique...

Travail, Argent : On vous l'avait dit et c'est bel et bien arrivé: l'amour a frappé à votre porte et si vous lisez ça en me disant non non pas du tout, c'est que vous avez oublié de lui ouvrir la porte ! Étourdi va !

Santé : Il y a des jours sans et des jours avec, c'est comme ça, il faut jongler. Mais ce n'est pas grave: tombez 7 fois et relevez-vous 8 !

L'XXL (23 juill – 22 aout)

Amour : Il semblerait que vous vous ouvriez enfin au monde! La sociabilité vient transparaître dans vos déplacements. Il serait grand temps de prendre confiance en vous. Allez, répétez avec moi: « Je suis formidable et je trouverai l'amour comme tout le monde ! »... Sauf s'il vous trouve avant. ;-)

Travail, Argent : Bon, on le sait, les économies sont un gros mot pour vous. Mais gérer un minimum votre budget vous aiderait à moins paniquer (en un seul mot s'il vous plaît...). Votre travail a été négligé et cela vous prend du temps de tout rattrapper. Même si ça ne vous enchante pas, mettez vous à fond à vos tâches cela vous évitera de dépenser.

Santé : À force de sauter comme un cabri sur toutes les chansons du concert, vous n'arrêtez pas de perdre du poids ! Ne vous réjouissez pas

trop vite, vous ne perdez que de l'eau et vous reprendrez tout cet hiver. Et toc !

Le Désenchanté (23 aout – 22 Sept)

Amour : Par habitude, vous avez pris ce chemin d'incertitude et cette fois-ci, c'était une bonne idée ! Vous avez bien fait d'être patient car les délits et désirs illicites vous attendent: Eclatez-vous !

Travail, argent : Vos économies s'envolent mais c'est pour la bonne cause, n'est ce pas ? Plus de réserve du tout, il est grand temps de profiter de tous vos efforts.

Santé : Relaxez-vous avec une tisane miel/ca-momille, et soyez prêt à écouter votre entourage.

Le IAO (23 sept – 22 oct)

Amour : Rien n'est acquis, je vous ai dit ! Mais vous allez m'écouter, oui ! Bon, ok, en ce moment, seul votre amour pour Mylène compte mais quand la tournée sera finie, vous vous en mordrez les doigts, alors faites la part des choses.

Travail, Argent : C'est bien, c'est bien. Continuez.

Santé : Vous vertigez de vivre ! Attention à la chute, ça fait mal, un atterrissage forcé. En résumé, musclez un peu vos fesses !

Le California : (23 oct – 21 nov)

Amour : Les chemins sont multiples et tout est question de choix, mais vous savez ce que vous devez faire alors cessez de vous prendre la tête et faites-le une bonne fois pour toutes. Vous verrez que l'amour continuera de vous transporter !

Travail, Argent : Non, les fringues de Mylène pendant le concert ne sont pas à vendre dans une boutique de Paris, et non on ne vous les refa pas sur mesure à l'identique ! On ne vous a jamais dit que vous étiez chiant ? Il est temps de se remettre au travail un petit peu, ce n'est pas tout à fait les vacances.

Santé : C'est pas tout à fait ça, mais c'est bientôt là. Pensez à la crème sur la plage !

La Mélancolie (22 nov – 20 dec)

Amour : Essayez-moi vos bulles de chagrin, rien n'est perdu quand on se bat pour obtenir ce que l'on mérite. La mélancolie prend le dessus, ne vous laissez pas faire !

Travail, Argent : Ah, le banquier vous a appelé ! Oups, c'était pas prévu ça. Bon ben, à vous les heures supplémentaires, et tout ira mieux !

Santé : Faites une petite cure de chocolat pour vous remonter le moral. Ou alors, si vous ne voulez pas prendre de poids, faites une cure de Mylène. Album conseillé : Innamoramento.

L'Agnus Dei (21 dec – 19 janv)

Amour : Il semblerait que votre sex appeal perde de la vitesse. Pas grave, il vous reste la sextonik et c'est aussi un domaine dans lequel vous excellez, n'est-ce pas ? Mais si, on le sait, arrêtez de vous cacher.

Travail, argent : Un grand projet vient se suspendre sous votre nez, mais voilà, il y a encore deux-trois concerts où vous n'êtes pas allé, et ça tombe pile dans les dates où vous devez concrétiser votre projet professionnel ! Que dire ? Dure décision, oui, mais après tout, c'est à vous de connaître vos priorités. Pensez à ce que Tati Mylène vous dirait !

Santé : Un petit coup de speed vous fatigue, vous avez besoin de sommeil. Prenez le temps de faire quelques grasses matinées !

L'Anamorphosé (20 janv – 18 fev)

Amour : Vous ramez toujours un peu. C'est normal, la confiance ne se regagne pas comme ça. Mais à force de persévérance et de tolérance, vous pouvez rêver d'aimer !

Travail, argent : Vous avez eu beaucoup de travail ces derniers temps et vous n'avez pas été récompensé à juste titre. Il est temps pour vous de demander une augmentation. Comment ça, vous risquez de vous faire virer parce que c'est la crise ? Ah bon ? Ben ne faites rien alors. Lâche.

Santé : La grippe vous guette ! Pensez à l'homéopathie.

Le Mojito (19 fev - 20 mars)

Amour : Rien ne sert de noyer votre chagrin dans les mojitos. Les mojitos n'ont jamais aidé personne. Mais non, je ne parle pas de vous: l'alcool Mojito... Par contre, si vous

étiez sobre deux minutes, vous pourriez voir que quelqu'un est tout prêt à vous faire du bien !

Travail, Argent : Vous avez profité de votre temps libre pour chanter à tue-tête dans la foule en délire et vous gardez un souvenir impérissable d'une jolie rousse qui se dandinait sur scène tout sourire. Tiens, on se demande bien de qui il s'agit. Oui mais maintenant, il est temps de reprendre le travail et de redescendre sur Terre !

Santé : Prenez soin de vos genoux. À sauter comme ça, ils vont céder !



Sophie
D.



Interview : Erwan Chuberre

Des Mots sur nos Désirs

Ce trimestre, nous nous y sommes mis à deux pour vous proposer une nouvelle interview, celle d'Erwan Chuberre, qui vient de publier récemment un nouvel ouvrage sur la belle: « Des Mots sur Nos Désirs ». Ce fut l'occasion pour Sébastien Rozier (webmaster de l'ex-« Farmeraddict ») et moi-même de lui proposer de jouer au jeu des questions/réponses avec nous. Et voici le résultat. À noter qu'à l'occasion d'un prochain concours, il sera possible de gagner quelques unes de ces biographies sur notre site !

Âme-Stram-Mag: Vous n'en êtes pas à votre premier ouvrage sur Mylène Farmer. Qu'est-ce que « Des Mots sur nos Désirs » apporte de nouveau ?

Erwan Chuberre: Comme son nom l'indique, ce nouvel ouvrage, le troisième, s'attarde plus en détails sur l'œuvre « osée » de Mylène. J'en avais un peu marre d'entendre de tous les côtés qu'elle n'était qu'une superbe reine du marketing et que ses fans achetaient tout et n'importe quoi les yeux fermés. Il ne faut pas oublier que Mylène a bâti sa carrière petit à petit. A coups de jolies provocations. Rien ne s'est fait en un album. C'est quand même la première artiste dans le milieu de la pop française à avoir soulevé des thèmes encore très tabous au milieu des années 80, voire durant la décennie suivante, comme l'homosexualité, la bisexualité, des pratiques du Kamasutra etc. Elle l'a fait avec courage et honnêteté.

ÂSM: Comment vous est venue l'envie de porter un regard sur cet aspect de sa carrière ? Est-ce que cette envie d'abolir tous les tabous est quelque chose qui vous plaît particulièrement chez elle ?

EC: Ca m'est venu tout naturellement. Je pense que c'est un aspect très important de sa carrière et un peu trop souvent occulté derrière le mythe de la star mystérieuse et inaccessible. Et puis, c'est vrai que c'est ce côté gamine impolie qui m'a le plus séduit chez Mylène. Chacune de ses chansons devenait pour moi un hymne. Que ce soit Sans contrefaçon ou Pourvu qu'elles soient douces. Comme un hommage à mon adolescence et à mes premiers émois ! Pour ma

part, c'est la première à avoir chanté avec autant de brio tous mes propres désirs. Et je ne pense pas être le seul.

ÂSM: Pour mener à bien votre analyse, vous avez fait appel à de nombreux témoignages: collaborateurs, admirateurs, et même à ceux de sexologues. Qu'est-ce que tous ces avis ont pu apporter à ce livre ?

EC: Je voulais que chacun y mette son grain de sel, faire de ce livre une œuvre communautaire. En tant qu'auteur, je n'ai pas la science infuse. Seule Mylène sait le sens de ses mots, après libre à nous, à vous, de faire une analyse de textes. Comme ses paroles ont souvent des doubles sens, chacun peut se les approprier et les interpréter à sa convenance. C'est un peu comme des récits littéraires qu'on vous fait étudier au lycée. Après j'ai fait de jolies rencontres sur ce nouveau livre, comme celle avec Sophie Tellier ou ma correspondance avec Nathalie Cardone. Deux femmes fascinantes.

ÂSM: La couverture est une peinture de Frantz Saunier, c'est quelqu'un que vous connaissez bien je crois. Vous pouvez nous parler un peu plus de lui et de son travail ?

EC: Frantz Saunier est un immense artiste. Avec ses faiblesses et ses forces. Son sens de la couleur est inné. J'adore son travail et le pouvoir qu'il a sur le regard de ses modèles. Les yeux de ses personnages qu'il peint me parlent énormément. C'est le miroir de son âme. Une âme belle et profonde. Il a fait sa première expo Wanted Diva qui fut un grand succès. Il réfléchit à sa prochaine. C'est un vrai magicien.

ÂSM: C'est le chanteur Michal Kwiatkowski qui s'occupe de la préface. Comment s'est effectué ce choix ?

EC: Le plus naturellement possible. Michal est un ami. Comme je connais son affection pour Mylène, je le lui ai proposé. Il a de suite accepté. Et j'avoue que je ne me suis pas trompé. Quand j'ai lu ses lignes pour la première fois, j'ai été agréablement surpris. Il a une très jolie écriture. Il a su merveilleusement bien introduire le corps du texte. Il a tout compris. Je suis extrêmement fier de sa préface !

ÂSM: J' ai cru comprendre que dans un premier temps une photo de Simon Hawks aurait dû illustrer votre livre, mais cela ne s'est pas fait ! Que s'est t il passé ?



EC: Ah bon ? Vous savez ça d'où ?... En fait, il faut savoir qu'avant d'avoir la couverture définitive d'un livre, plusieurs essais sont effectués... Il y a eu effectivement à un moment une photo de Simon qui fut choisie, ensuite une extraite de California , puis une autre et une autre... pour finalement porter son choix sur la peinture de Frantz. Cette démarche rejoint l'aspect communautaire du livre. Et puis, quel merveilleux regard que celui de Mylène sur cette toile, non ?

ÂSM: Comment avez vous convaincu Ysa Ferrer, Sophie Tellier et Nathalie Car-donne de parler pour ce livre ?

EC: Ysa est aussi une amie, donc ce ne fut pas compliqué. Et puis, c'est une des dernières à avoir sérieusement travaillé avec un être qui me fascine totalement, Bertrand Le Page. Je le trouve tellement attachant et flamboyant que je compte écrire prochainement un livre sur lui. Son parcours me touche énormément. Pour ce qui est de Sophie, ça c'est fait tout naturellement. Sur les bords du Canal Saint Martin devant un jus de fruits pressés. D'ailleurs, c'est bien de me le rappeler car je ne lui ai toujours pas envoyé un exemplaire du livre... Je trouvais ça important de rétablir la vérité sur l'amitié qu'elle éprouve toujours pour Mylène. Trop de médias s'entêtent à les opposer. Comme si la fiction rejoignait la réalité. Mylène, la pure, Sophie, la mauvaise ! Alors qu'elles sont toutes les deux des femmes pures. Pour Nathalie, au début, elle était réticente. Elle a ensuite compris que je ne la trahirai pas. Aussi, elle a voulu offrir sa propre vérité. C'est la première fois qu'elle parlait vraiment...

ÂSM: Avez vous eu des collaborateurs (actuels ou pas) de Mylène qui ont catégoriquement refusé de vous parler ?

EC: Non. Avec mes trois livres sur Mylène, j'ai appro-

ché tout son entourage. Henri Neu, Christophe Danchaud et tous les autres. Je ne suis pas Monsieur Violet. J'écris à la gloire de l'artiste et non pour le descendre, alors les gens me font confiance aujourd'hui.

ÂSM: Savez vous que les éditions « Archipels » sortent simultanément deux livres sur Mylène Farmer en août ? Comment expliquez vous tout ces livres qui sortent sur Mylène chaque années ? Il y a t il une concurrence chez les biographes farmeriens ?

EC: Je pense que c'est l'actualité qui veut ça. Tout simplement. Et comme Mylène est un personnage qui fascine... Quant à la concurrence, non ! Elle n'existe pas. Il faut juste savoir faire la différence entre ceux qui écrivent par passion et ceux qui écrivent par intérêt. Jamais je ne pourrai rédiger un livre sur une star qui ne m'interpelle pas. J'ai refusé de nombreux sujets parce que je ne voyais pas l'intérêt de m'y plonger. Les lecteurs ne s'y trompent pas.

ÂSM: Quels sont les premiers échos depuis la sortie de votre livre ?

EC: J'avais très peur. C'était un livre osé. Mais je suis très content premiers retours. Que ce soit chez les fans

et les non fans. Beaucoup de cette deuxième catégorie ont lu le livre. La vie de Mylène ne les intéressait pas vraiment, mais son œuvre, oui !

ÂSM: Pensez vous avoir encore des choses à écrire sur Farmer ? Quels sont vos projets ?

EC : Pour l'instant, non. Je vais un peu la laisser en paix ! Même si Mylène reste une source d'inspiration inépuisable. Quant à mes projets... ouille... je finis actuellement un livre sur Vanessa Paradis... et j'embraye sur une biographie sur Arielle Dombasle. Parallèlement à ça, j'ai mon prochain roman «Sexe, gloire et bistouri» qui doit sortir à la rentrée. Et je compte aussi monter une pièce de théâtre, «Le rôle de ma vie»... adaptée de mon roman du même nom. Je me lance aussi dans les relations presse en tant qu'attaché de presse dès la rentrée. Bref, une tonne de projets mais comme le chante Sheila «24 heures par jour ce n'est pas suffisant !»

Par Sébastien R. et Jennifer G.





Sur les traces de Mylène... En Inde.

Et plus particulièrement à Jaipur. Après le bouddhisme à Pékin, on vous emmène dans la même ambiance, quoique bien différente de l'Inde ! Mylène y a séjourné il y a vingt ans tout pile. Autant vous dire que depuis, bien des choses ont changées, mais cela reste cependant un pays enchanteur où la population desenchantée vous enchante de par leurs coutumes et leur accueil.



Superficie : 3 280 000 km²

Nombre d'habitants : Plus de 1 milliards 147 millions

Nombre d'habitants banlieue incluse : Plus de 25 millions

Monnaie : La roupie Indienne

Situation : Au Sud de l'Asie

Décalage horaire : +3H30 en été et + 4H30 en hiver

Particularité : Carrefour des civilisations les plus anciennes et melting pot de religion, l'hindouisme, le bouddhisme, le jainisme et le sikhisme, après la Chine le pays le plus peuplé au monde.

C'est en 1989 que Mylène décide d'aller séjourner quelques mois en Inde, où elle enregistrera d'ailleurs son 3ème album « L'autre... ». Certainement influencée par la pauvreté et le naturel de ce pays, Mylène sortira également son single et clip « À Quoi je Sers... » qui marque la fin d'une époque. Une nouvelle Mylène est née, une nouvel ère avec elle...

Si Mylène a choisi l'Inde, ce n'est certainement pas par hasard. Plutôt que dans la capitale du pays, New Delhi, Mylène séjournera à Jaipur, ce qui en français signifie « Pure » et « Victoire ». Deux adjectifs qui vont si bien à notre rouquine !

La ville se trouve à 260km de la capitale, elle est le coeur du pays de par son histoire, quoique plutôt jeune comparée aux autres villes du pays qui ont souvent plus de deux milles ans d'histoire !

En effet, l'Inde est le carrefour des civilisations les plus anciennes du monde.

Jaipur a été construite en 1727, elle est toute de rose vêtue. Elle avait en effet été repeinte dans cette couleur pour souhaiter la bienvenue au Prince Albert. Depuis elle a gardé cette couleur. La ville ne manque pas d'intérêt historique, vous pourrez notamment y visiter l'Hawa Mahal ou Palais des vents, le Jantar Mantar, et le city Palace.

Si vous êtes comme Mylène et que vous adorez les animaux et notamment les singes, vous aimerez aller au zoo où tous les animaux évoluent en quasi liberté. On raconte que Mylène aimait à regarder les singes pendant des heures et des heures, tant ces animaux la fascinaient.

Durant ce séjour, Mylène aura sûrement appris un nombre incalculable de choses. Griefée par le succès de ses deux premiers albums et de sa première tournée, l'Inde devait lui remettre les pieds sur Terre. Bien qu'on ne la voit pas prendre la grosse tête, il va de soi qu'on ne va pas en Inde pour faire du shopping et trainer des les fêtes de jet setteurs !

S'il y a un endroit qui a sans doute pu plaire à Mylène, c'est certainement le temple des singes, une ruine égarée au milieu de la

jungle où vivent en totale liberté pas moins de 5000 singes ! À l'entrée du temple, vous pourrez même acheter des bananes et des cacahuètes pour les nourrir ! Les singes s'approcheront de vous avec prudence, et iront même jusqu'à vous toucher la main pour vous dérober gentiment la précieuse denrée. Un site à ne pas manquer tant il est impressionnant, mais attention de ne pas y aller seule: les enfants qui trainent là-bas ont tendance à vous demander de l'argent de manière agressive. N'oubliez pas non plus les balades à dos d'éléphants, qui ont le don de vous relaxer et de laisser vos yeux défiler sur le paysage de l'Inde... Ou le contraire, on ne sait plus trop.

Bien sûr, Mylène est également allée visiter Bombay, la plus grande ville du pays, et également New Delhi. L'Inde regorge de trésors à visiter, c'est un pays où on réapprend la morale, l'humilité et les vraies valeurs. Mais ça, c'est une autre histoire...

Alors voilà, on ne va pas en Inde pour faire la fête, mais bien pour s'en mettre plein les mirettes, pour s'imprégner de valeurs de vie quelques fois oubliées dans notre France, et pour se relaxer ! Alors, si vos objectifs de vacances sont respectés, suivez-moi, on y va !

Comment s'y rendre ?

La plupart des vols se font avec Air India, une compagnie aérienne qui vous met déjà dans l'ambiance du pays aussitôt franchie la porte de l'avion. Les vols durent environ 16H avec une escale à New Delhi. L'attente dure souvent plus de 7h, d'ailleurs. Toutefois, les vols oscillent entre 500 et 700€. Un prix abordable, donc.

Quand partir ?

N'importe quand, mais pour être sûr, évitez quand même la période de la mousson de juillet à octobre !

Où loger ?

Bien sûr, on ne s'attend pas à payer des chambres hors de prix en Inde, et pourtant cela existe. Les étoiles des hôtels ne sont pas de la



corées, ça en jette !

Enfin, le Janta Mantar est également à voir, toujours pour l'architecture et pour toutes les richesses indiennes qu'il comporte.

Bien entendu, vous n'auriez pas vraiment suivi les traces de Mylène si vous manquez le Temples des Singes, endroit vraiment extraordinaire, où, on vous l'a déjà dit (c'était pour voir si vous suiviez) des milliers de singes évoluent en totale liberté ! En plus, ils sont sympas alors allez-y !

Toujours du côté des animaux, un safari éléphants vous est également proposé: il suffit de grimper et de se laisser emporter par l'éléphant ! Vous pouvez aussi partir à cheval en randonnée.

Enfin, déambulez dans les rues de la ville suffira aussi à vous émerveiller, on vous l'assure.

Où manger ?

On ne part pas sans goûter à la nourriture locale qui est des plus épicées ! Le Dhal (soupe aux lentilles), le riz, le curry, le sula (brochette de viande de poulet ou de chèvre marinée dans une sauce épicée et cuite au four), le poulet tandoori, les byryanis (viande et riz relevés d'amandes et de fruits secs), le samosas (beignets de viande ou de légumes), les chutneys (légumes ou fruits macérés) sont autant de mets qui vous feront exploser les papilles de saveurs inédites, ou d'un trop plein de piment, c'est au choix ! N'hésitez pas à manger dans les hôtels qui ont souvent de bons restaurants. Si jamais, le LMB Hotel est une bonne adresse, et le restaurant Niro's en plein centre a de bonnes critiques.

Voilà, vous êtes armé pour affronter l'Inde.

Il y aurait tellement à dire sur ce pays, aussi bien sur son histoire que sur ses religions, ses valeurs, sa civilisation et ses nombreux autres endroits où vous pourriez séjourner. Mais le mieux, c'est tout de même d'y aller et de se faire une idée par soi-même. Allez, on attend vos cartes postales, bon séjour à tous !

Sophie D.

même classification qu'en Europe, mais vous pouvez trouver des hôtels 5 étoiles à plus de 300€ la nuit qui ne valent pas forcément le détour !

Ceci dit, certains hôtels extrêmement bien placés vous enchanteront. Notre préféré: le Pearl Palace ! Environ 12€ la nuit, avec un excellent restaurant au dernier étage, et un personnel attentif et serviable. Il est idéalement placé à Jaipur pour y séjourner ! Et il y a même internet, les chambres sont à réserver sur place, sur www.hotels.fr ou sur www.tripadvisor.fr.

Quel moyen de transport utiliser ?

Le bus reste le meilleur compromis. Ils n'ont pas d'horaires fixes, mais les tarifs sont bons marchés. Toutefois, les taxis sont envisageables, et la location de voiture reste une solution abordable. Enfin, le moyen de transport le moins coûteux mais également le plus lent reste le pousse-pousse !

Que visiter ?

Le palais des Vents (Hawa Mahal) est impressionnant de par son architecture. C'est en fait une façade où s'ouvrent 953 fenêtres. Cela permet aux femmes de prendre le frais et de regarder l'animation sans être vues.

Ne ratez pas non plus le City Palace, de style mongole et Rajpoute. Vous ramènerez de sublimes photos ! À l'intérieur de ce palais vit la famille du Maharaja. On ne peut certes pas visiter cette partie, mais rien que les portes dé-



C'est dans l'air

Histoire de fans

Chapitre quatre: La tente de l'attente.

C'est sur ce jeu de mot d'une qualité douteuse que la décision fut prise: cette Queshua serait la leur. Nous étions le 4 juin 2009. Nous étions au Décathlon. Nous étions à Strasbourg. Il faisait chaud ici et sûrement là-bas aussi, malgré une légère brise (sûrement l'alizé) qui venait caresser de temps en temps le visage du groupe d'amis. Un curieux champignon orange s'élevait au loin.

- C'est ça le Zénith ?
- Eh ben apparemment oui...
- Dieu que c'est laid !

Deux couvertures de survie vinrent accompagner sur l'herbe des provisions déjà bien nombreuses: trois big mac surplombaient une avalanche de paquets de bonbons et autres gâteaux, le tout entouré par plusieurs bouteilles d'eau et canettes de Coca. La nuit allait être longue. Sur les grilles vertes, une bannière remerciant la principale intéressée trônait déjà fièrement. Le temps passait lentement mais le soleil finit par s'incliner, laissant place à une lune si pâle. Mais le sommeil était encore loin d'eux, ce qui n'était visiblement pas le cas des quelques personnes déjà présentes: le silence était de mise. Dépit, le groupe décida de s'éloigner et, en dernier recours, entama un débat passionné sur la fraîcheur de la choucroute en Alsace. Fraîcheur qui ne tarda pas à se faire quelque peu ressentir alors que la fatigue commençait à les gagner. Heureusement, leur moitié de groupe, tout juste réveillée de leur partie de nuit à l'hôtel, vint les rejoindre. L'occasion pour eux de piquer un somme (et non la poupée, je vous vois venir) dans un vrai lit. À peine quelques instants plus tard...

- Merde, Shannon !
- Quoi ? Faut que je fasse mes cheveux, moi !

La sonnerie du réveil avait retenti, ce qui leur avait laissé en tout et pour tout une heure de presque sommeil.

- Les grilles vont bientôt ouvrir, faut qu'on se magne.
- Il est 5h30... Christophe avait dit qu'elles ouvraient à 8h pile, on est large...
- Mouais, on verra bien.

Une heure plus tard, ils étaient tous en route pour réunir la bande devant les grilles encore neuves du récent Zénith. Oui, ce gros bâtiment orange était pour le moment bien loin d'eux, le complexe étant situé à plusieurs mètres de là et protégé par des grilles qui ne s'ouvraient que le matin. Certains prévoyaient déjà d'accéder aux files en voiture: la course allait être rude. Lina et Maxime se proposèrent pour aller ranger les quelques affaires encombrantes à l'hôtel histoire d'être fin prêts au moment venu. Arrivés sur place, le téléphone sonna:

- C'est moi. Ils sont en train d'ouvrir les grilles, dépêchez-vous !
- Quoi ? Mais il est à peine 7h...
- Je sais...

Le staff de la salle avait visiblement un sens du timing très prononcé, voire un peu trop. Les deux fans coururent aussi vite que possible, constatant au passage que tous les déchets étaient restés de l'autre côté des grilles, donnant une petite touche sauvage au paysage. Pas le temps de vivre ni de trainer. Le Zénith leur semblait effectivement loin, mais ils finirent par apercevoir les files déjà bien fournies malgré l'heure matinale. Ils rejoignirent leurs amis, qui auraient pu être moins bien placés étant donné les circonstances.

Ce genre de rassemblement permettait toujours une observation détaillée du public de la rousse idole. Les fans vous diront que non, ce ne sont pas tous des cas, ils ne sont pas tou-



jours en train de se taper dessus, ils ne sont pas tous cinglés. Certes, mais cette catégorie semblait tout de même bien garnie. Il y avait ceux qui semblaient s'accrocher à l'avant de leur file comme s'ils y étaient scotchés, ceux qui refusaient toute forme de dialogue, les hystériques surexités, ceux qui faisaient preuve d'une incontinence lacrymale tant l'émotion était forte, mais aussi ceux qui devaient se croire à un concert de Jonhny: gros bras, tatouages, canettes de bière et gueule de bois à 12h. Et tous les autres. Un public on ne peut plus éclectique, en somme.

La chaleur commençait à pointer le bout de son nez, devenant presque insupportable. Là, tout de suite, si le ciel pouvait se tordre fixement, ça les arrangerait bien. Mais il n'en faisait qu'à sa tête et le soleil était de plus en plus insistant.

- Si ça continue comme ça, je me fous à poil, soupira Shannon.
- Non merci, ça ira...
- Si on avait du scotch, je propose-

rais bien de faire comme ceux qui sont devant nous.

- Y a qu'à leur demander.

En effet, l'idée pour le moins astucieuse (et j'entends donc par là très judicieuse) était de scotcher la couverture de survie aux barrières de manière à se protéger du soleil. Il suffisait donc d'avoir de quoi coller et surtout, de l'attacher dans le bon sens. C'est-à-dire l'autre sens, pas celui que Shannon était en train de montrer. Maxime se risqua donc à demander de l'aide.

- S'il vous plaît, est-ce que...
- Tu crois que je te vois pas venir ?

Alors là tu rêves, essaye pas de gruger parce que je te jure que tu n'auras pas ma place ! Mais les gens se croient tout permis, c'est pas croyable, vos parents ne vous ont pas inculqué la notion de respect ou quoi ? Je suis venue avant donc je suis devant, merde, c'est pas compliqué ! T'avisas pas de réessayer parce que je te jure que...

Quelque peu blasé, Maxime s'était éloigné mais continuait, perplexe, d'observer la jeune femme rousse au chignon surnaturel sautiller dans tous les sens et adopter un teint rouge pivoine.

- C'est le soleil qui lui fait ça ou elle est juste cinglée ?

- Cherche pas, c'est une rousse. Elles sont toutes hystériques, c'est génétique.

- C'est bien ce qui m'avait semblé.

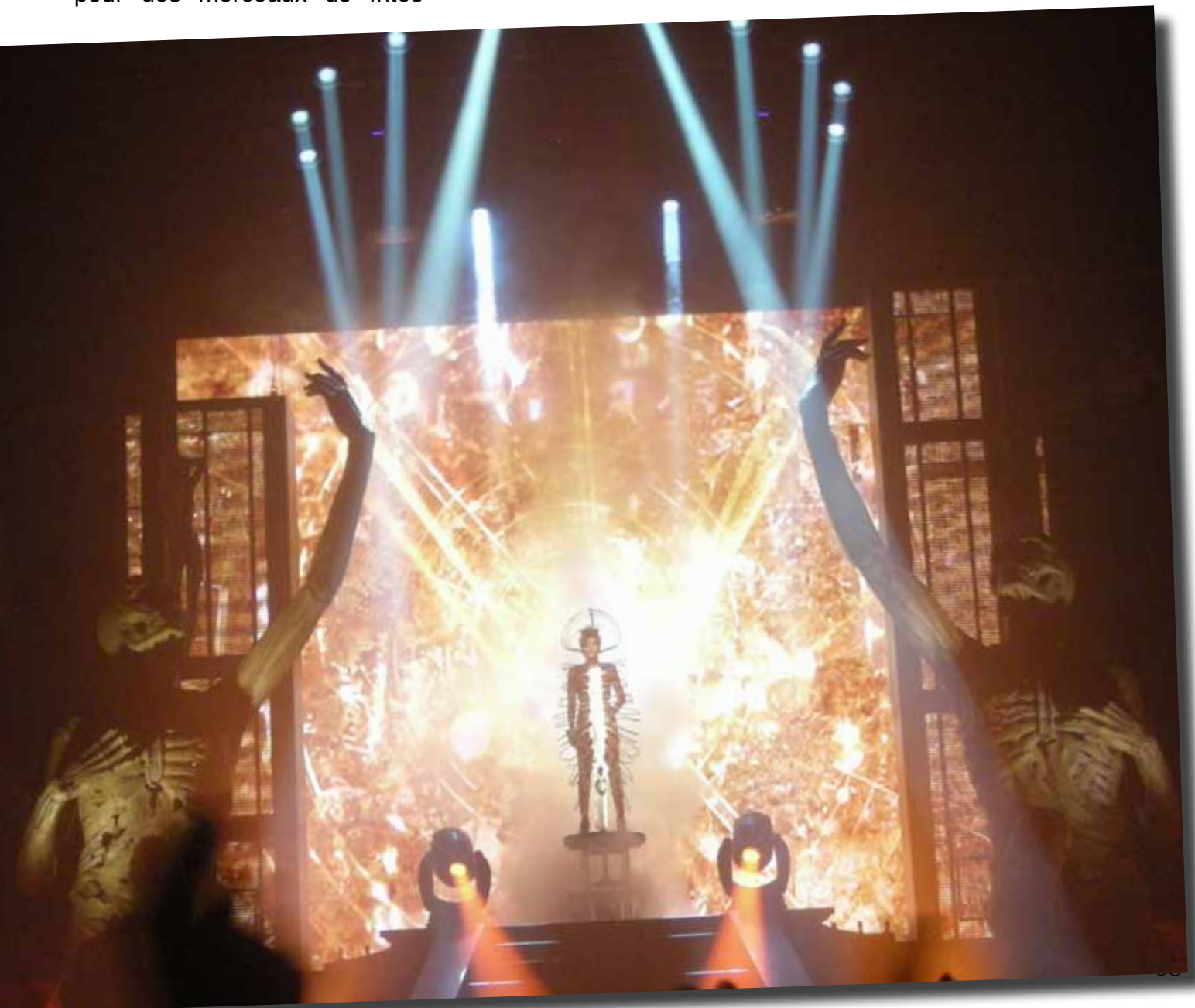
Ce n'est qu'après avoir croisé une âme plus charitable qu'ils purent enfin supporter l'écrasante chaleur. Cela ne forçait pas le temps à passer plus vite, malheureusement. À part observer les multiples champs de bataille où chaque combattant clamait haut et fort de glorieux slogans tels que « Bordel, j'étais là avant, merde ! » aux côtés de pigeons qui se battaient pour des morceaux de frites

trainant sur le sol, il n'y avait guère d'occupation digne de ce nom. Heureusement, l'installation du merchandising allait faire bouger les choses.

- Je prends les listes de tout le monde et je m'en occupe, décida Maxime

On s'écrasait déjà aux abords du stand. Le jeune garçon peina à se faire de la place mais en profita pour réviser tout ce qu'il devait prendre pour ses amis et lui. D'autres n'avaient visiblement aucun problème de mémorisation quelconque:

- Je prendrai le skinny « Cicatrice » homme en taille M, le même en femme taille S, le pendentif, ce porte-clé, trois programmes, le parapluie, le sweat en taille M, deux stylos, trois posters, tous les briquets, le coffret méga-limité « Sextonik », mettez-en deux même, on ne sait





jamais, et puis ce skinny blanc femme en taille S. Le coupe-vent aussi. J'en suis à combien là ?

Horreur et damnation. C'était la rousse hystérique du début d'après-midi. Maxime tenta de se faire le plus discret possible. Perdu.

- Encore toi ? C'est pas vrai, j'espère que tes amis n'en ont pas profité pour chourrer ma place, je te jure que je leur fais la peau si c'est le cas ! Et vous là, donnez-moi tous les programmes du stand, hors de question que je laisse quoi que ce soit à ce merdeux !

Heureusement, des gorilles arrivèrent en renfort pour faire évacuer la furie du stand et la remettre à sa place, dans tous les sens du terme. Encore sous le choc, Maxime retrouva sa place au milieu de ses amis. Lina se dévoua pour ranger tous les bien dans la voiture avant l'ouverture des grilles. Lorsqu'elle revint, les vigiles commençaient à s'agiter: ça allait bientôt être l'heure. Tout le monde s'était levé et resseré, tels des sardines en boîte. Et puis, ce fut le signal. Benoît sortit et pointa sa caméra numérique sur la masse de fans qui commençait à crier: l'euphorie était palpable. C'était parti, les grilles étaient ouvertes et les vigiles débutaient la fouille et la vérification des tickets. Ils déci-

dèrent de tous patienter histoire que le groupe soit au complet avant de commencer à détalier comme des lapins. Une fois arrivée au niveau des portes, Lina fut violemment projetée au sol, rattrapée de justesse par un Benoît apeuré: la rousse hystérique avait encore frappé et l'avait bousculée en voulant la dépasser.

- Ça va aller ? Demanda-t-il soucieux.

- Je crois...

Un petit sourire et un merci plus tard, Lina rejoignit ses amis qui s'étaient arrêtés pour assister à la scène, totalement dépassés par les événements. Ils reprirent leur course ensemble. Sans doute plus de peur que de mal. Peut-être ont-ils pu se retrouver à une place sympathique. Ils ne leur restent encore que quelques petites heures à attendre et pour sûr, ils oublieront tous les petits tracas de la journée quand son œil viendra enfin les scruter.

21H30. Devant le Zénith, trois corbeaux observaient le champignon orange qui commençait à trembler.

Jennifer G.

A woman with reddish hair, wearing a white strapless dress and a crown made of sticks, is smiling and raising her right arm against a vibrant red background. The word 'Ours' is written in large white letters on the left side of the image.

Ours

Edito | Jennifer G.

On se psych'Analyses : C'est dans l'air | Jennifer G.

Portrait de Fan : Thomas | Jennifer G.

Zoom : MF En Tournée | Jennifer G.

PsychoTest : Quelle chanson êtes-vous ? | Sophie D.

FanoMylénoscope | Sophie D.

Made in Russia 2009 : Mylène au Pays des Tsars | Jennifer G.

Interview : Erwan Chuberre | Sébastien R. & Jennifer G.

Sur Les Traces de Mylène... En Inde | Sophie D.

C'est dans l'air : Histoires de Fans | Sophie D.

Design | Romain P.